Les petites filles déboulent de plus en plus à l'école dans la vallée de Swat , au nord-ouest du Pakistan, malgré le fait que les esprits soient encore marqués par l'histoire terrible de la petite **Malala**
.

Celle-ci, alors âgée de 14 ans, avait été très violemment attaquée par les talibans pour avoir dénoncé les incendies provoqués dans les écoles pour filles.

En ouvrant le feu sur Malala le 12 octobre dernier, les rebelles islamistes **talibans** pakistanais du TTP avaient voulu lancer un message clair aux habitants de Swat, comme au reste du monde: les filles ne sont pas les bienvenues à
l'école
, surtout non coranique.

Atteinte d'une balle à la tête, Malala avait miraculeusement survécu, avant d'être transférée dans un hôpital au Royaume-Uni, où elle vit depuis. Son histoire avait soulevé une vive **émotio n** au
Pakistan et à l'étranger.

L'adolescente, qui célèbre ce vendredi son 16e anniversaire, doit s'exprimer, au siège de **l'ONU** à New York, au nom des millions d'enfants qui n'ont pas accès à l'éducation primaire à travers le monde.

En décembre, des jeunes filles avaient vivement protesté lorsque **les autorités** avaient rebaptisé une école locale "Malala", craignant d'être la cible des
insurgés islamistes
. Et elles avaient même déchiré des photos de l'adolescente, désormais en lice pour le prix Nobel de la paix et parmi les personnalités les plus influentes du monde, selon le magazine américain
Time
.

+6% de filles scolarisées

Et pourtant, le nombre de filles inscrites à l'école dans la vallée de Swat, contrôlée par les talibans de 2007 jusqu'à une intervention musclée de l'armée en 2009, a progressé de 6% depuis l'an dernier selon les autorités. Leur nombre serait donc passé de 96.540 à 102.374.

"Mais ce bond est avant tout dû au retour à la normale dans cette région", estime la directrice du plus vieux collège pour filles de Mingora (principale ville de la vallée de Swat), Anwar Sultanal .
"Les talibans empêchaient les filles d'étudier et les menaçaient si elles allaient à l'école. Aujourd'hui, de plus en plus de filles vont à l'école ce qui signifie que la peur s'estompe", a-t-elle déclaré.

Malgré cette hausse, il y a encore bien du chemin à faire au Pakistan où **plus de cinq millions d'enfants ne vont pas à l'école primaire**
, dont environ trois millions de jeunes filles.